

Rectifications orthographiques

Accent circonflexe

Théorie

En orthographe rectifiée, l'accent circonflexe disparaît sur les lettres *i* et *u*.

Par exemple :

un maitre
une boite
il brule
s'il vous plait

Il n'y a que six cas d'exception où l'accent circonflexe demeure :

- *dû, mûr, sûr*, au masculin singulier, afin d'éviter la confusion avec les mots *du, mur* et *sur*;
- *jeûne(s)*, afin d'éviter la confusion avec *jeune(s)*;
- certaines formes du verbe *croitre*, lorsqu'il y aurait confusion possible avec les formes du verbe *croire*. Ex. : *je croîs, il croît, ils crûrent*;
- les terminaisons verbales du passé simple avec *nous* et *vous* (*nous vîmes, vous fûtes*) et celles du subjonctif imparfait ou plus-que-parfait (*qu'il partît, qu'il eût voulu*). À noter que ces formes sont assez rares.

Exercices

.....
En cas de doute, n'hésitez pas à consulter un outil de référence qui mentionne les graphies rectifiées.
.....

- 6.1 a) Comment écrivait-on les mots suivants au milieu du XX^e siècle (vers 1950)? Encerchez la forme qui était utilisée durant cette période.

| | | | |
|------------|------------|----------|----------|
| épitre | épître | | |
| chapitre | chapître | | |
| pupitre | pupître | | |
| abime | abîme | | |
| cime | cîme | | |
| dument | dûment | | |
| assidument | assidûment | | |
| éperdument | éperdûment | | |
| égout | égoût | | |
| dégout | dégoût | | |
| toit | toît | | |
| naitrait | naîtrait | naitraît | naîtraît |

- b) Comment écrit-on maintenant ces mots en orthographe rectifiée? Encerchez la réponse.

| | | | |
|------------|------------|----------|----------|
| épitre | épître | | |
| chapitre | chapître | | |
| pupitre | pupître | | |
| abime | abîme | | |
| cime | cîme | | |
| dument | dûment | | |
| assidument | assidûment | | |
| éperdument | éperdûment | | |
| égout | égoût | | |
| dégout | dégoût | | |
| toit | toît | | |
| naitrait | naîtrait | naitraît | naîtraît |

6.2 Réécrivez les mots suivants en tenant compte des rectifications de l'orthographe.

- aîné _____
- août _____
- brûlure _____
- chaîne _____
- coûteux _____
- disparaître _____
- flûte _____
- île _____
- goût _____
- impôt _____
- maîtriser _____
- âme _____

6.3 Écrivez les mots demandés selon l'orthographe rectifiée.

Paraître, à l'indicatif présent

Il _____ que Marielle est très sportive.

Connaitre, au conditionnel présent

Si Jocelyn avait étudié, il _____ la réponse.

Frais, adjectif à accorder

Je mange du piment _____ et de la laitue _____ .

Couter, à l'indicatif présent

Mon violon _____ plus cher que ta flute traversière.

Croître, à l'indicatif présent

Véronique croit que son enfant _____ en beauté et en sagesse.

Croître, à l'indicatif présent

Tu crois que je _____ en beauté et en sagesse.

Croître, au futur simple

Grâce à son éducation, il _____ en beauté et en sagesse.

Croître, au participe passé

Tu as cru que j'avais _____ en beauté et en sagesse.

Décroître, à l'indicatif présent

Son revenu _____ depuis deux ans.

Suivre, au passé simple

Il chercha le loup et il _____ ses traces.

Suivre, au passé simple (rare)

Nous cherchâmes le loup et nous _____ ses traces.

Suivre, au subjonctif imparfait (rare)

Il aurait fallu qu'elle cherchât le loup et qu'elle _____ ses traces.

6.4 Écrivez les mots demandés selon l'orthographe rectifiée.

Avoir, au passé simple

Elle se maria et elle _____ beaucoup d'enfants.

Avoir, au passé simple (rare)

Vous vous mariâtes et vous _____ beaucoup d'enfants.

Avoir, au subjonctif imparfait (rare)

Il aurait fallu qu'elle se mariât et qu'elle _____ beaucoup d'enfants.

Jeune/jeûne (adjectif ou nom à accorder), et verbe *jeuner* à conjuguer

Cette _____ femme à jeun ne mange pas : elle [au présent]

_____ et elle [au futur] _____ encore demain.

Jeune/jeûne (adjectif ou nom à accorder), et verbe *jeuner* à conjuguer

Ces _____ hommes ne mangent pas : ils

[au présent] _____ et ils ne prendront pas de déjeuner demain.

Et toi, [au présent] _____-tu? Moi, je n'ai pas le goût de [à l'infinitif]

_____.

Du (article ou déterminant)/*dû*, à accorder au besoin

Vous devez verser le premier jour _____ mois le montant _____ pour le loyer, les montants _____ pour les deux nouveaux tapis et les sommes _____ pour les réparations.

Du (article ou déterminant)/*dû*, à accorder au besoin

J'ai _____ payer les employés _____ restaurant qui avaient fait _____ travail supplémentaire et remettre à chacun son _____ .

Sur/sûr, à accorder au besoin

Mon frère Simon est _____ d'avoir laissé _____ la table le citron _____ qu'il souhaitait utiliser dans sa recette.

Sur/sûr, à accorder au besoin

Ma sœur Évelyne est _____ d'avoir laissé _____ la table la crème _____ qu'elle souhaitait utiliser dans sa recette.

Sur/sûr, à accorder au besoin

Ces fruits sont _____. Bien _____, vous pouvez les manger. Vous les trouverez sûrement très bons. Mais soyez _____ vos gardes : pour plus de sûreté, assurez-vous de les manger avant samedi. Sinon, les personnes qui y goûteront peuvent être _____ d'être souffrantes dans l'heure qui suivra.

Mur/mure/mûr/mûre

Il a lancé ce fruit _____ sur le seul _____ de la cuisine qui est peint en blanc. Quel dégât! Je crois qu'il s'agissait d'une framboise ou d'une _____ .

Mur/mûr, à accorder au besoin

Nous avons lancé des tomates _____ sur les deux seuls _____ de la cuisine qui étaient peints en blanc. Après _____ réflexion, nous avons convenu de les repeindre.

Corrigé

| | | | | |
|--------|-------------------|-------------------|----------|----------|
| 6.1 a) | épitre | épître | | |
| | chapitre | chapître | | |
| | pupitre | pupître | | |
| | abime | abîme | | |
| | cime | cîme | | |
| | dument | dûment | | |
| | assidument | assidûment | | |
| | éperdument | éperdûment | | |
| | égout | égoût | | |
| | dégout | dégoût | | |
| | toit | toît | | |
| | naitrait | naîtrait | naitraît | naîtraît |

Rétroaction

Avant les rectifications orthographiques, il fallait connaître par cœur les endroits où un accent circonflexe était requis sur *i* ou *u*. Il fallait retenir de longues listes de mots. Il n'y avait pas de règle unique. C'était du cas par cas.

| | | | | |
|----|-------------------|---------------|----------|----------|
| b) | épitre | épître | | |
| | chapitre | chapître | | |
| | pupitre | pupître | | |
| | abime | abîme | | |
| | cime | cîme | | |
| | dument | dûment | | |
| | assidument | assidûment | | |
| | éperdument | éperdûment | | |
| | égout | égoût | | |
| | dégout | dégoût | | |
| | toit | toît | | |
| | naitrait | naîtrait | naitraît | naîtraît |

Rétroaction

Les rectifications de l'orthographe sont simples. Dans tous ces mots, on ne met plus d'accent circonflexe sur *i* et *u*.

| | | | |
|-----|---------|-------------|-----------|
| 6.2 | ainé | couteux | gout |
| | aout | disparaitre | impôt |
| | brulure | flute | maitriser |
| | chaine | ile | âme |

Rétroactions

- 1) Il suffisait d'enlever l'accent circonflexe sur les *i* et les *u*.
- 2) Attention, les rectifications concernent uniquement les lettres *i* et *u*. Les *â*, *ê* et *ô* ne sont pas touchés. On continue à utiliser l'accent circonflexe sur *â*, *ê*, *ô* lorsque requis, par exemple dans des mots comme *âme*, *impôt* ou *fenêtre*.

6.3 Il **paraît** que Marielle est très sportive.

Si Jocelyn avait étudié, il **connaîtrait** la réponse.

Je mange du piment **frais** et de la laitue **fraîche**.

Mon violon **coute** plus cher que ta flûte traversière.

Véronique croit que son enfant **croît** en beauté et en sagesse.

Tu crois que je **croïs** en beauté et en sagesse.

Grâce à son éducation, il **croitra** en beauté et en sagesse.

Tu as cru que j'avais **crû** en beauté et en sagesse.

Son revenu **décroit** depuis deux ans.

Il chercha le loup et il **suivit** ses traces.

Nous cherchâmes le loup et nous **suivîmes** ses traces.

Il aurait fallu qu'elle cherchât le loup et qu'elle **suivît** ses traces.

Rétroactions

- 1) Il n'y a plus d'accent circonflexe à mettre sur *i* et *u* dans *paraît*, *connaîtrait*, *fraîche*, *coute*, *croitra*, *décroit*.
- 2) Pour distinguer les verbes *croire/croître*, on écrit *croit/croît*, *crois/croïs*, *cru/crû*. Cependant, à l'infinitif et au futur, entre autres, il n'y a pas de confusion possible : *croire/croître*, *croira/croitra*. Il est inutile de les distinguer par un accent circonflexe, puisque leurs conjugaisons ne sont pas identiques (elles ne sont pas homonymes). L'accent circonflexe n'est donc pas utilisé.
- 3) Le verbe *décroître* et notamment sa conjugaison *décroit* à l'indicatif présent perdent leur accent circonflexe sur le *i*. Il est vrai que *croît* garde l'accent, mais cette exception ne porte que sur *croître* (dont certaines conjugaisons pourraient se confondre avec celles de *croire*), pas sur *décroître*. Il n'existe pas de verbe **décroire* avec lequel il pourrait y avoir confusion, d'où l'inutilité de l'accent. Le *i* de *décroître* ne porte donc plus jamais d'accent circonflexe.
- 4) Au passé simple, il n'y a jamais eu d'accent circonflexe dans les terminaisons du singulier (sauf dans *crûs* et *crût*, du verbe *croître*). En orthographe rectifiée comme en orthographe traditionnelle, on écrit sans accent au passé simple *elle fut*, *il eut*, *elle dut*, *il suivit*... Cela n'a rien de nouveau. Ce n'est qu'au pluriel avec *nous* et *vous* qu'il y avait et qu'il y a encore un accent circonflexe (rien n'a changé), afin de respecter la similitude de l'accent dans la conjugaison de tous les verbes : *nous cherchâmes*, *nous suivîmes*, *nous eûmes*, *vous fûtes*, *vous sortîtes*, *vous me plûtes* et *m'épatâtes*. Mais avouons que ces conjugaisons sont bien rares et ont des consonances qui font parfois sourire.
- 5) L'accent circonflexe existait et existe toujours dans la terminaison de la troisième personne du singulier du subjonctif imparfait et du subjonctif plus-que-parfait. Comme vous utilisez probablement très rarement (ou même jamais) ces temps de verbe, ce contexte vous concerne peu : *Il aurait fallu que je mangeasse mon pain et que je busse mon lait; il aurait fallu que Luc mangeât ses sandwiches et qu'il bût son jus; il aurait fallu non pas que tu écrivisses une lettre à Lise, mais plutôt que tu la visses de tes propres yeux et qu'elle te vît à son tour*... Ça suffit : ne nous attardons pas sur de tels exemples! Qu'en dites-vous? Vous utilisez probablement plutôt le subjonctif présent dans ce contexte

(il aurait fallu que je mange mon pain et que je boive mon lait, que tu écrives une lettre à Lise et que tu la voies), ce qui est permis et équivalent. Le subjonctif imparfait est vieilli depuis bientôt cent ans : on l'utilise très peu. Mais, si vous observez bien, vous verrez qu'on en rencontre à l'occasion dans les romans de la série *Harry Potter*.

6.4 Elle se maria et elle **eut** beaucoup d'enfants.

Vous vous mariâtes et vous **eûtes** beaucoup d'enfants.

Il aurait fallu qu'elle se mariât et qu'elle **eût** beaucoup d'enfants.

Cette **jeune** femme à jeun ne mange pas : elle **jeûne** et elle **jeunera** encore demain.

Ces **jeunes** hommes ne mangent pas : ils **jeunent** et ils ne prendront pas de déjeuner demain. Et toi, **jeûnes**-tu? Moi, je n'ai pas le gout de **jeuner**.

Vous devez verser le premier jour **du** mois le montant **dû** pour le loyer, les montants **dus** pour les deux nouveaux tapis et les sommes **dues** pour les réparations.

J'ai **dû** payer les employés **du** restaurant qui avaient fait **du** travail supplémentaire et remettre à chacun son **dû**.

Mon frère Simon est **sûr** d'avoir laissé **sur** la table le citron **sur** qu'il souhaitait utiliser dans sa recette.

Ma sœur Évelyne est **sure** d'avoir laissé **sur** la table la crème **sure** qu'elle souhaitait utiliser dans sa recette.

Ces fruits sont **surs**. Bien **sûr**, vous pouvez les manger. Vous les trouverez surement très bons. Mais soyez **sur** vos gardes : pour plus de sureté, assurez-vous de les manger avant samedi. Sinon, les personnes qui y goûteront peuvent être **sures** d'être souffrantes dans l'heure qui suivra.

Il a lancé ce fruit **mûr** sur le seul **mur** de la cuisine qui est peint en blanc. Quel dégât! Je crois qu'il s'agissait d'une framboise ou d'une **mure**.

Nous avons lancé des tomates **mures** sur les deux seuls **murs** de la cuisine qui étaient peints en blanc. Après **mure** réflexion, nous avons convenu de les repeindre.

Rétroactions

- 1) Si vous n'êtes pas une ou un adepte de littérature, vous n'utilisez probablement jamais le passé simple avec *nous* et *vous* (*nous lavâmes, nous finîmes, vous eûtes*) ni le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait. Rappelez-vous la distinction : au passé simple, le verbe au singulier n'a pas d'accent circonflexe (*eut, fut*); au subjonctif imparfait, il en prend un (*eût, fût*), ce qui explique la pertinence de l'accent. Cette règle n'est pas nouvelle du tout. Elle appartient à la conjugaison traditionnelle et est encore utilisée, pour éviter la confusion (homographie). Mais peut-être étiez-vous déjà dans la confusion pour ces temps de verbe. Revoyez alors vos bons vieux tableaux de conjugaison.
- 2) Il n'y a que les deux formes *jeûne* et *jeûnes* qui gardent l'accent (au sens de « privation », « ne pas manger »), afin de les distinguer de *jeune* et *jeunes* (« qui n'est pas vieux »). On écrira donc *jeuner, elle jeunera, nous jeunons, ils jeunent*, mais *je jeûne, tu jeûnes, il jeûne*, pour ne pas les confondre avec le nom ou l'adjectif *jeune(s)*.

- 3) Il n'y a que la forme *dû* au masculin singulier (au sens de « devoir ») qui garde l'accent circonflexe. Cette règle n'est pas nouvelle. Même en orthographe traditionnelle, on écrivait *ce montant est dû, cette somme est due*. Pourquoi? Parce qu'il n'y a pas de confusion possible au féminin ou au pluriel. Il n'existe pas d'autres mots *due* ou *dus* avec lesquels le participe passé du verbe *devoir* pourrait se confondre. Cependant, au masculin singulier, il y aurait homographie avec le déterminant *du* (ex. : *du pain*) si on oubliait l'accent sur le participe passé du verbe *devoir* (*dû*). C'est pourquoi on le conserve.
- 4) Il n'y a que la forme *sûr* au masculin singulier (au sens de « certain ») qui garde l'accent circonflexe, pour ne pas confondre ce mot avec la préposition fréquente et invariable *sur* (ex. : *sur la table*). La règle est exactement la même que celle qu'on connaît depuis longtemps avec *dû/due/dus/dues*, ce qui en simplifie l'apprentissage. On écrit donc *sûr/sure/surs/sures*. Cependant, vous avez remarqué qu'il existe un troisième mot semblable, l'adjectif *sur* au sens de « acide, aigre ou peu sucré ». Cet adjectif est beaucoup plus rare, sauf dans les textes culinaires. Il se retrouve dans des contextes sémantiques différents de ceux où l'on emploie l'adjectif *sûr*, des contextes presque toujours mutuellement exclusifs. La distinction entre ces deux adjectifs n'est donc pas maintenue au féminin ni au pluriel.

Certains diront que c'est dommage. Pourtant, il est fréquent qu'une même forme ait deux sens : *une oreille fine, une pluie fine; un homme brillant, un métal brillant*. On ne prend pas la peine de distinguer ces différents sens par l'ajout d'un accent : le contexte suffit à faire la distinction. Si vous souhaitez tout de même conserver cette distinction, rappelez-vous une chose : puisque l'orthographe traditionnelle est encore permise, vous avez le choix d'écrire *des valeurs sûres* ou *des valeurs sûres*. Les deux formes sont admises. La première est en orthographe rectifiée, la deuxième en orthographe traditionnelle. Mais n'écrivez jamais *des pommes sûres* : c'était et c'est encore un contresens, puisque cela signifie « des pommes certaines »!

- 5) Il n'y a que la forme *mûr* au masculin singulier (au sens de « qui a atteint la maturité ») qui garde l'accent circonflexe. La règle est exactement la même que celle que l'on connaît depuis longtemps avec *dû/due/dus/dues*, ce qui en simplifie l'apprentissage. On écrit donc *mûr/mure/murs/mures*. La distinction avec le nom masculin *mur* au sens de « cloison ou écran » est donc maintenue au masculin singulier seulement. Il existe un troisième mot semblable, le nom féminin *mure* au sens de « petit fruit des champs ». Ce nom est beaucoup plus rare, sauf dans les textes culinaires. Il a été jugé inutile de maintenir l'accent sur ce mot féminin, qui peut rarement se confondre d'ailleurs avec le nom *mur*, qui est masculin. Si vous souhaitez tout de même conserver plusieurs distinctions, rappelez-vous une chose : puisque l'orthographe traditionnelle est encore permise, vous avez le choix d'écrire *ces raisins sont murs* ou *ces raisins sont mûrs*. Les deux formes sont admises.
- 6) L'emploi de l'accent circonflexe sur *i* et *u* est simple. Il suffit d'abord de connaître les quatre exceptions *dû, mûr, sûr, jeûne(s)*; d'écrire avec un accent les conjugaisons de *croître* qui se confondent avec celles de *croire*; finalement, de savoir bien conjuguer au passé simple et au subjonctif imparfait au besoin. C'est tout!



Curiosités

1. Comment écrit-on *piqûre* en orthographe rectifiée?

On écrit *pique*. En effet, *piqûre* ne fait pas partie de la courte liste d'exceptions. Ces exceptions sont uniquement *dû, mûr, sûr, jeûne(s)*, les conjugaisons de *croitre* qui se confondent avec celles de *croire*, et les conjugaisons rares du passé simple et du subjonctif imparfait. Puisque *piqûre* ne figure pas dans les exceptions, il suffit d'appliquer la règle générale : l'accent circonflexe disparaît sur les *i* et sur les *u*. Résultat : *pique*.

2. Pourquoi *dû, mûr* et *sûr* sont-ils exceptionnels uniquement au masculin singulier? Il y a parfois un risque de confusion de sens, qu'on évitait en orthographe traditionnelle grâce à l'accent dans les paires *sure/sûre, surs/sûrs, sures/sûres, murs/mûrs*.

Voyons d'abord le cas de *dû*, dont l'accent n'existe qu'au masculin singulier. Cette décision fut prise il y a des centaines d'années, lorsqu'en typographie l'accent est apparu et qu'on a voulu s'en servir pour faire la distinction entre *a/à, ou/où, la/là* et notamment *du/dû*. Cette règle n'est donc pas nouvelle. L'accent ayant un rôle distinctif, il est utile uniquement au masculin singulier puisqu'il n'y a pas de confusion possible au féminin ou au pluriel : il n'existe pas d'autres mots *due* ou *dus* avec lesquels le participe passé du verbe *devoir* pourrait se confondre. Cependant, au masculin singulier, il y aurait homographie avec le déterminant *du* (ex. : *du pain*) si on oubliait l'accent sur le participe passé du verbe *devoir* (*dû*).

Dans le cas de *mûr* et *sûr*, l'orthographe rectifiée applique la **même** règle. On maintient l'accent uniquement sur *sûr* au masculin singulier (au sens de « certain ») et sur *mûr* au masculin singulier (au sens de « qui a atteint la maturité »). Cet accent permet de conserver la distinction entre *sûr* et la préposition fréquente *sur* (ex. : *sur la table*), et entre *mûr* et le nom masculin *mur* au sens de « cloison ou écran ». Ne cherchez pas d'autres nuances ou d'autres distinctions, seuls *dû/mûr/sûr* au masculin singulier gardent l'accent. On écrit donc au féminin et au pluriel *due/mure/sure, dus/murs/surs* et *dues/mures/sures*. Voyez-vous bien la cohérence de la règle? Les distinctions au féminin et au pluriel n'ont pas été jugées essentielles. Cependant, comme l'orthographe rectifiée n'est pas imposée, mais recommandée, vous êtes libre de conserver ces distinctions si vous souhaitez rester traditionaliste.

3. Quelle est la liste des conjugaisons de *croitre* qui se confondent avec celles de *croire* et qui doivent prendre un accent circonflexe pour maintenir une distinction de sens?

Indicatif présent : *je croîs, tu croîs, il/elle/on croît*
Impératif présent : *croîs*
Participe passé : *crû* (le féminin et le pluriel n'existent pas)

Et les cas plus rarement utilisés :

Passé simple (rare) : *je crûs, tu crûs, il/elle/on crût, nous crûmes, vous crûtes, ils/elles crûrent*

Subjonctif imparfait (très rare) : *que je crûsse, que tu crûsses, qu'il/elle/on crût, que nous crûssions, que vous crûssiez, qu'ils/elles crûssent*

Euphonie verbale (très, très rare) : *crûssè-je*

Si l'on écrivait toutes les formes ci-dessus sans accent circonflexe, le sens du verbe changerait. Il s'agirait alors de la conjugaison du verbe *croire* (la prononciation est identique). C'est pour maintenir la distinction entre ces deux verbes qu'on met un accent circonflexe à l'écrit dans ces conjugaisons de *croitre*.

4. Peu importe la règle en cause dans les rectifications orthographiques, il est toujours entendu que les noms propres ne sont pas touchés. Pouvez-vous donner un exemple concernant l'accent circonflexe, et illustrer du même coup que même les adjectifs issus de ces noms propres ne sont pas touchés?

Prenons l'exemple du nom propre *Nîmes*. Les habitants de cette ville sont des *Nîmois* et des *Nîmoises*. On conserve l'accent dans ce gentilé (le nom que portent les habitants). On conserve aussi l'accent dans l'emploi de l'adjectif issu du nom propre : *un restaurant nîmois, des habitudes ou des coutumes nîmoises*.

5. Ne croyez-vous pas que, si l'on fait disparaître l'accent circonflexe sur le *i* de *connaître*, certains lecteurs ne sauront plus comment prononcer ce mot?

Non. Comparez les verbes *plaire* et *connaître*. Ils se prononcent de façon similaire, pourtant l'un porte un accent et l'autre non. Les verbes *je connais* et *il connaît* se prononcent de façon identique, malgré la présence d'un accent dans l'une des deux formes. Voyons d'autres exemples : y a-t-il une différence de prononciation entre *épître* et *chapitre*? Entre *bûche* et *ruche*? Entre *croûte* et *route*? L'accent circonflexe sur *i* et *u* est rarement significatif pour la prononciation. Il est vrai cependant que, dans certaines régions, les usagers de la langue font des distinctions de prononciation entre *mettre* et *maître*, ou entre *faite* et *fête*. L'accent circonflexe est signe d'allongement de la voyelle (ou de diphtongue) pour certains locuteurs. Ils disent que c'est la présence de l'accent circonflexe qui fait toute la différence. Pourtant, leurs grands-parents, leurs jeunes enfants ou leurs voisins, qui prononcent les mots aussi bien

qu'eux, sont peut-être analphabètes et ne connaissent rien de l'accent circonflexe à l'écrit : ils savent pourtant aussi bien qu'eux comment prononcer adéquatement les mots qu'ils utilisent... Affirmer que la présence de l'accent à l'écrit est vitale pour savoir quelles nuances faire à l'oral est exagéré.

Prenons un cas inverse. Ces mêmes personnes vont probablement prononcer de façon différente la forme *prête* de la phrase suivante : *Je suis prête à ce qu'elle me prête cinq dollars*. L'accent circonflexe est le même sur les deux mots, mais la prononciation de chacun des mots diffère pourtant chez certains locuteurs : le premier rime avec *faite*, le deuxième avec *fête*.

Dans certaines régions, on prononce aussi différemment *maître* et *maîtresse*, qui portent pourtant tous deux un accent! Plusieurs font une différence de prononciation entre *connaître* (allongement de la voyelle) et *connaît* (voyelle brève). Ils prononceront *connaissent* comme *connaît*, alors que leurs voisins plus à l'est prononceront *connaissent* plutôt comme *connaître*, en allongeant le son « è ».

Avec tous ces constats, comment peut-on encore dire que l'accent circonflexe sur *i* ou *u* est très utile pour savoir prononcer adéquatement tel ou tel mot? C'est plutôt l'attachement sentimental qu'on a pour un tel accent qui pousse à chercher toutes sortes de raisons pour le conserver : des raisons très peu linguistiques, très peu scientifiques.